

L'UDC se dote d'une commission électorale

Politique » Lors de l'assemblée générale de l'UDC fribourgeoise, le président Ruedi Schläfli a tiré le bilan après sa première année à la tête du parti. Une commission électorale sera mise sur pied.

Grande réunion de famille jeudi soir à Bösingen pour l'UDC fribourgeoise, qui tenait là son assemblée générale. L'occasion pour Ruedi Schläfli de tirer le bilan de sa première année à la tête du parti. «Certaines personnes m'avaient dit que j'aurai une année tranquille devant

moi. Cela n'a pas été le cas», sourit-il. Allusion notamment à l'élection complémentaire au Conseil d'Etat qui a sacré fin mars le libéral-radical Didier Castella. Aux dépens, justement, du candidat Schläfli. «Notre parti n'était pas prêt pour cette élection», admet le président cantonal, annonçant qu'une commission électorale sera bientôt mise sur pied. «Oui, nous avons été le marchepied des autres partis bourgeois. Mais notre devoir est de regarder maintenant vers l'avenir. Il est temps de penser à nos propres

intérêts», ajoute Anthony Marchand, président des jeunes UDC fribourgeois, annonçant au passage sa démission prochaine.

Chef de groupe au Grand Conseil, Emanuel Waeber énumère pour sa part les défis qui occuperont les élus cantonaux ces prochains mois: la santé financière de la Caisse de prévoyance du personnel de l'Etat de Fribourg, la crise de l'Hôpital fribourgeois ou encore la baisse de la fiscalité. «Le canton de Fribourg a réalisé un excellent exercice 2017. Les

contribuables de notre canton méritent un retour», plaide-t-il.

A noter encore que les comptes 2017 de l'UDC affichent un bénéfice de près de 13 000 francs pour des charges s'élevant à 48 000 francs. Le parti pouvait ainsi compter, à la fin de l'année passée, sur une fortune de presque 56 000 francs. «Bien sûr, une partie de cet argent a été utilisée ces derniers mois pour l'élection complémentaire au Conseil d'Etat», note le caissier Pascal Wicht. » **NICOLAS MARADAN**

Balade d'un pont à l'autre

Ville de Fribourg » Fribourg, ville de ponts. Et pour s'en convaincre au-delà du slogan promotionnel, Patrimoine suisse vient d'éditer un petit guide proposant un parcours pédestre de 2 h 30, entre le pont de Grandfey et la station du funiculaire, en passant évidemment par le pont de la Poya et les ouvrages historiques de la Vieille-Ville.

Trente-quatre autres itinéraires sont proposés dans cette nouvelle collection qui s'inspire de l'Inventaire fédéral des voies de communication historiques de la Suisse. Réunies dans un coffret, les petites brochures se glissent facilement dans une poche. » **MAG**

» www.patrimoine.ch

Le Tour de Romandie perturbera le trafic à Fribourg les 24 et 25 avril. Un village animera le centre-ville

Les vélos chambouleront le trafic

« NICOLAS MARADAN ET IGOR CARDELLINI

Fribourg » Attention les vélos! Du 24 au 25 avril, la ville de Fribourg accueillera le Tour de Romandie. Ce qui perturbera considérablement le trafic, ont prévenu les organisateurs et les autorités communales au cours d'une conférence de presse hier. Le mardi 24 avril, pour le prologue de l'épreuve, les cyclistes s'affronteront sur un circuit reliant la Grenette à la place Georges-Python en transitant par la Basse-Ville.

Ce jour-là, la circulation sera interdite sur tout le parcours – dans les quartiers de l'Auge, de la Neuveville, aux Neigles et dans la vallée du Gottéron ainsi que sur la route de Berne, depuis le pont de Zaehringen jusqu'à la route du Stadtberg – de midi à 18 h 30. Avec des dérangements à craindre dès 7 h. Seule la Planche-Supérieure sera accessible, par le chemin de Lorette. Mais les places de stationnement y seront limitées.

Perturbations

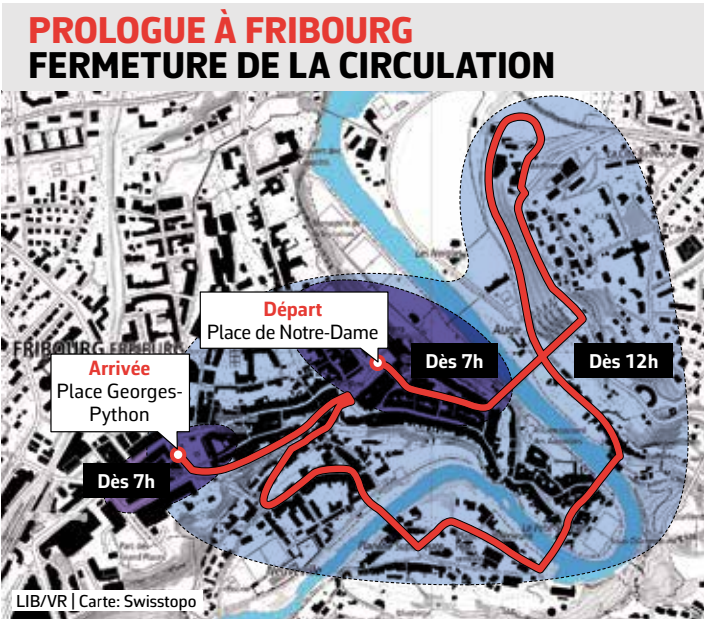
Le quartier du Bourg sera encore plus touché. Les véhicules en seront bannis dès 9 h, et même dès 7 h sur certains axes comme la rue de Morat (depuis le rond-point du Varis), la rue du Pont-Suspendu et la rue des Chanoines. Dans cette zone, les perturbations devraient durer jusque vers 20 h.

Au centre-ville, la circulation sera également difficile dès 7 h. Le Square-des-Places sera fermé de 7 à 21 h et la route des Alpes de 9 à 18 h 30. En outre, des restrictions de stationnement seront possibles dans toute la ville. «En compensation, les places de parking situées sur le plateau de Saint-Léonard, au Palatinat et à la Route-Neuve seront accessibles gratuitement du 24 avril à 7 h jusqu'au 25 avril à 8 h pour les personnes lésées par les interdictions de stationnement», souligne Philippe Fragnière, chef du secteur police au service de la Police locale de la ville de Fribourg.

Durant la journée du 24 avril, les piétons pourront circuler partout, sauf sur les ponts de Berne et du Milieu qui seront utilisés par les coureurs dès midi et jusqu'à 18 h 30. De plus, la déchetterie des Neigles gardera portes closes, de même que le bureau de la police locale situé à la Grand-Rue.



Les coureurs sur le point d'atteindre la place Georges-Python lors de la 4^e étape du Tour de Romandie en 2014. Keystone-archives



«J'AI TOUJOURS VOULU FAIRE ÇA»

Ce prologue en ville de Fribourg n'est pas une idée saugrenue réalisée en un jour. Richard Chassot l'avait dans un coin de la tête depuis un moment. «J'ai toujours voulu faire ça. En 2006, quand j'ai repris le Tour de Romandie, c'était déjà mon idée, raconte le patron de la boucle romande. Je voulais partir de Pérolles, où j'avais gagné en son temps le Grand Prix La Liberté, et rejoindre la Basse-Ville. C'était trop ambitieux pour la télévision qui m'avait dit non.» En douze ans, les moyens ont changé, tout comme la

confiance accordée au Fribourgeois. «Depuis ce temps, nous avons aussi gagné en maîtrise, continue-t-il. Je voulais remettre le couvert et cela a pris deux ans à se mettre en place.» C'est presque un concours de circonstances qui a permis à Richard Chassot de réaliser son rêve. «Le Conseil communal veut requalifier le quartier du Bourg, explique Pierre-Olivier Nobs, conseiller communal. Ce prologue s'inscrit tout à fait dans cette volonté de la ville. Il fallait que les astres s'alignent pour que cela se fasse et nous y sommes arrivés.» **PB**

Les réseaux de bus urbains et régionaux sont aussi concernés, dès 5 h pour les lignes 3 et 5 et dès 9 h pour les lignes 1, 2 et 6. Sur toutes ces liaisons, les arrêts place Georges-Python, Université, Saint-Pierre, Tilleul, Bourg, Chancellerie, Pont-Zaehringen et Stadtberg ne seront plus desservis. Et, dès midi, la ligne 4 rejoignant le quartier de l'Auge sera purement et simplement supprimée. Les transports publics devraient à nouveau circuler librement dès 21 h.

«Le tour a aussi pour mission de faire connaître ce sport aux jeunes»

Patrick Vallélian

Les perturbations se poursuivront encore jusqu'au 25 avril. Ce jour-là, pour la première étape en ligne de la course, les cyclistes partiront du site de Bluefactory pour rallier Delémont. Dès 13 h et jusqu'au passage du peloton, le trafic sera modifié sur l'avenue du Midi et dans le quartier de Beaumont.

Tour dans les tours

Petit tour dans le Tour, peu avant le prologue, un circuit dédié aux plus jeunes sera inauguré par une centaine d'écoliers de 11 à 13 ans. Dès 14 h 15, ils démarreront depuis l'école des Neigles par équipes de quatre à six coureurs sur un tracé un petit peu plus court que celui des professionnels passant par la Grand-Fontaine et la route des Alpes jusqu'à la place Georges-Python. «Ce P'tit tour est désormais entré dans l'esprit du Tour de Romandie qui a la mission de développer ce sport et de le faire connaître aux jeunes», explique Patrick Vallélian, responsable de la communication de l'étape fribourgeoise.

«Un village d'arrivée et de départ sera installé sur la place Georges-Python. Sponsors, bars et stands de nourriture proposeront de quoi se restaurer», ajoute Patrick Vallélian. Clin d'œil à l'événement, à l'initiative de Sept.info et en collaboration avec la Bibliothèque cantonale universitaire, une quinzaine d'affiches arborent des photographies témoignant de la présence du vélo à Fribourg. »